



*SYNDICAT NATIONAL DES AGENTS DES DOUANES CGT
Midi-Pyrénées & DNSCE*

**Comité Technique DNSCE du 10 mars 2021
-liminaire-**

*Madame la Directrice,
un an après, presque jour pour jour?*

Un pays à l'arrêt, où le métro/boulot /dodo a pris un sens sinistre, un service de santé dont la lente agonie ne peut plus échapper à personne, la précarité qui explose, les étudiants dans la famine, le monde professionnel asphyxié par le travail à distance et les manifestants pour les droits sociaux asphyxiés tout court... Voilà où nous a menés, bien plus qu'un virus, l'incurie néolibérale des dernières années : l'incapacité pour l'un des 10 pays les plus puissants de la planète, fier de son modèle d'État protecteur, de faire face à une crise sanitaire. La Covid a bon dos et le vaccin contre le virus de la finance tarde un peu...

Cela dit, la crise, ça n'est pas pour tout le monde... Les grandes fortunes nationales profitent d'une année spectaculaire de gonflement de leurs tas d'or, le capitalisme numérique prend un envol supersonique, les grands groupes et les laboratoires privés ont fait leur la grande règle du capitalisme : privatiser les profits et mutualiser les pertes, en faisant main basse sans contrepartie ni contrôle sur les aides d'État.

Tant pis pour les précaires, soumis à la réforme de l'assurance chômage quoiqu'il en coûte, tant pis pour les indépendants, les étudiants, fi des associations, des artistes... Nous voilà en marche pour un monde où le soutien aux dividendes prime sur tout le reste. Nous voilà montés dans les bus Macron, prêts à rouler à tombeau ouvert sur les retraites et la sécurité sociale.

Et la DNSCE dans tout ça ? Tout va bien sous le soleil, les agents peuvent être rassurés : le site est pérennisé, les projets d'importance. Espérons juste que le projet Phèdre ne se transformera pas en tragédie racinienne... Oui mais, car il y a un mais... Il ne vous aura pas échappé, Madame la Directrice, que l'administration douanière vit des heures bien sombres, de suppressions de missions en agonie du contrôle (10 % de droits redressés en moins en 5 ans...), de réformes incessantes en suppression d'effectifs et de missions, le bateau coule avec la complaisance de plus en plus criante des cadres supérieurs de notre direction générale. Et encore, complaisance est un mot bien tiède quand le mépris de notre directrice générale pour ses agents va jusqu'à interdire au dernier moment la tenue d'une RMIS nationale intersyndicale en visioconférence dans les recettes interrégionales ! Pompier pyromane, avez-vous dit ?

Il va bientôt devenir assez difficile de justifier, en terme de programmation budgétaire, du programme 302 de facilitation des échanges et la DNSCE ne pourra pas se cacher derrière sa spécificité informatique. Nous allons couler avec le Titanic, bien après que les capitaines aient fui dans les canots de sauvetage. Mais que l'orchestre joue !

Depuis plusieurs semaines, l'intersyndicale des Douanes s'oppose à la destruction programmée du service public : loi de la transformation publique dite Dussopt, du nom même du ministre qui a menti à la représentation nationale sur la fiscalité énergétique, transfert des missions, complexification du contrôle, réorganisation des objectifs, l'attaque est telle que la survie de la Direction nationale est menacée. Les personnels et leurs représentants, ballottés de réforme de la parité en gestion rh « agile » se sentent trahis et en danger autant que leurs missions : fusion des ct-chsct, disparition pure et simple des cap locales, arbitraire des nouvelles lignes directrices de gestion, ppcr, rifsep et rémunération au mérite, primes inégalitaires de sinistre mémoire... On s'est trompés de ruissellement, non ?

Alors, nous allons continuer à défendre la boutique, Madame la Directrice, et tout en espérant tous autour de cette table un dialogue local préservé et efficace, nous vous confirmons que cela n'obérera en rien la volonté des syndicats douaniers unifiés de s'opposer à la strangulation programmée de cette belle maison.
